

# Teacher



Diaz Maylis

Maylis Diaz

Teacher

© Maylis Diaz, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6020-3

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon merveilleux mari,

Ce livre n'aurait jamais pris vie sans ta présence inspirante et ton soutien  
infaillible.

Merci d'avoir été mon complice, mon critique le plus sincère et mon pilier tout  
au long de ce voyage littéraire.

Ta patience, ton amour et tes encouragements ont été la force motrice derrière  
chaque mot que vous lisez maintenant.

Merci.

Diaz Maylis

## Prologue

Je m'appelle Emily Roman et j'ai 20 ans. Je ne sais pas comment me présenter... de toute façon, je suis une fille assez banale qui adore admirer ces émissions, vous savez, au moment où ils montrent les femmes qui ont tout prospéré en se battant et parfois en ayant beaucoup de chance. À cause de ça, j'espère juste devenir l'une d'entre elles, aussi forte, et qu'enfin on me regarde avec fascination et qu'ils se disent tous : « elle a enfin réussi ». Lorsqu'elles disent « un jour, ce sera votre tour », et que d'un seul coup, tu te dis que tout est possible, mais que les jours te rattrapent ainsi que les multitudes de déceptions vécues dans chacune de tes journées. Tu finis alors par ne plus y croire et tu t'y fais. C'est peut-être mieux pour moi, je ne supporte pas les critiques de toute façon, même si elles sont constructives. Je suis trop fragile pour ça. Ces mots aussi gentils qu'ils pourraient l'être résonneront dans ma tête et me feront douter encore une fois. L'échec est dur pour une fille comme moi qui ne vise que l'excellence en ne laissant paraître qu'un sourire réconfortant mon entourage, car ils pensent tous que ce sourire représente un équilibre alors que ma balance est plus penchée d'un côté que de l'autre en ce moment. Il me manque quelque chose et je ne saurais l'identifier pour l'instant. De plus, je ne connais que les « oui, mais », « c'est bien, mais... », alors que juste une fois j'aimerais entendre que ce que j'ai fait est à la hauteur de mes capacités et que je devrai en être fière. Pourquoi devrais-je attendre que les autres soient fières de moi ? Malheureusement, si mes proches ne trouvent pas que ce que je produis dans ma vie n'est pas exceptionnel ou ne mérite pas plus d'attention que ça, pourquoi devrais-je être fière de moi ?

Ma vie est simple, mais les personnes qui jouent dedans me compliquent la tâche, celle d'être en tous points épanouie.

Enfin bref, à part ça je suis dans un campus spécialisé en science pour faire court. Ce n'est pas vraiment ce que je veux faire, mais mes parents pensent que travailler dans la littérature ne me rapportera rien ici. C'est dans ce campus que j'ai rencontré mes deux meilleurs amis, Anna et Hugo. Ils ont toujours été là pour moi, malgré ma personnalité assez unique en particulier due à ma sensibilité semblable à des grêlons frappant des fenêtres très fragiles prêtes à se briser à tout instant en ne leur laissant aucune chance, car elles ne sont pas assez solides pour résister. Elles finiront finalement par se briser sous les coups

continus des grêlons. Je définirais ces fenêtres comme ma force et ma sensibilité par ces grêlons qui sont prêts à tout pour laisser la neige rentrer dans cette pièce où j'essayais de toutes mes forces de ne pas la laisser envahir au risque de montrer ces flocons au monde qui m'entoure. Cette pièce me représente moi, mes sentiments, mon corps et cette neige, mes larmes, ma faiblesse. Je n'ai pas à me plaindre, mais la moindre chose qui ne se passe pas comme prévu me fait perdre mes moyens et me tue, car je n'ai aucun contrôle. La vie est la définition d'imprévisible, alors je ne contrôle rien et ça m'angoisse, d'où ma sensibilité à absolument tout. Comme une adolescente, je n'aime pas trop les cours. Cependant, le campus nous a autorisés à avoir un club de lecture. J'adore lire. Sans hésiter, moi et mes amis nous y sommes inscrits. Celle qui est responsable de ce club s'appelle Zoé, elle prend son rôle très au sérieux et choisit toujours les meilleurs livres à lire. Quoi dire de plus ? J'ai une vie plutôt simple et organisée. Mes parents sont toujours là pour moi, en même temps quand tu es fille unique c'est plus simple. J'ai beaucoup de liberté, mais elle ne me sert pas à grand-chose quand on est aussi introvertie que moi. En fait, je suis plutôt extravertie avec mes amis, limite folle, mais quand il s'agit de parler à de nouvelles personnes, je panique et deviens une personne qui n'est pas moi, une fille qui veut plaire en faisant des blagues semblables à celles trouvées sur internet. Mais en même temps qui paraît gênée en les racontant ce qui donne une tenue de fille malade comme ces filles dans les films d'horreur qui sourient sans bouger en fixant les personnes devant elles. Peut-être qu'elles sont comme moi, « extrinvertie », un mélange des deux, pourquoi choisir après tout ? On doit tout le temps faire des choix, c'est effrayant. Alors comme vous l'avez compris je préfère ne pas faire fuir les gens et rester avec mes amis qui se comptent sur les doigts d'une main et moi-même.

Sinon je suis une bonne élève même si je n'aime pas les cours. J'ai plus de difficulté en sciences qu'en français par exemple. Mes parents m'avaient demandé ce que je voulais faire plus tard. J'ai plusieurs rêves que j'ai toutes envies d'accomplir, mais malheureusement c'est impossible en étant moi. Premièrement, j'aimerais être connue, être une star, être riche. Comme la majorité des personnes, je crois. Cependant, on m'a toujours dit que les gens riches étaient les personnes les plus tristes, mais moi qui ne suis ni connue, ni riche, j'ai quand même ce point commun avec eux alors j'ai un peu l'impression de leur ressembler. C'est déjà ça de gagné, j'en ai 1 sur 3. De plus, j'aimerais aider les gens en devenant psychologue. Aider les gens grâce à mon travail, qu'ils me fassent confiance et qu'ils repartent comme s'ils sortaient d'une séance

de cinéma. Vous savez ce sentiment lorsque vous sortez de la salle et que vous semblez être une nouvelle personne,

ça ne dure qu'une soirée, mais vous aimez ce sentiment.

C'est ça que je veux donner aux gens : être des personnes qui oublient en l'espace d'une soirée qui ils sont, quels problèmes ils ont et qu'ils deviennent la personne qu'ils veulent, plus jeune, plus vieux, moins souffrant, plus heureux. Mais ça reste un rêve. Mes parents veulent au contraire que je m'améliore en sciences pour devenir médecin. Mon avenir pour eux est déjà tracé. Peut-être que la médecine me plaira, je ne sais pas encore ce que je veux faire de toute façon, alors je les suis. J'aimerais bien travailler dans le journalisme et dans l'écriture de romans, mais on n'est jamais sûr du résultat... Ça fait du bien de savoir que ma vie est contrôlée aussi par mes parents, car toute seule, je n'y arriverai pas, du moins pas pour l'instant. Demain, c'est lundi, retour au campus. Je suis contente, je vais pouvoir revoir mes amis et Lucas, mon nouvel ami. On s'est beaucoup rapprochés par message pendant les vacances, mais ce n'est qu'un ami. Les relations amoureuses, c'est trop compliqué. Jouer quelqu'un que je ne suis pas pour lui plaire, puis petit à petit redevenir celle que je suis, donc lui mentir (belle base pour commencer une relation) et finalement finir célibataire, car mon moi ne lui plaît pas. À quoi ça sert ? De plus, je n'ai pas le temps pour ça. Ils sont tous pareils. Je ne suis pas pressée d'avoir une nouvelle relation. Celle d'avant m'a brisée, elle ne mérite même pas d'être dans mon histoire. Enfin bref, moi et ma sensibilité, on est très bien ensemble. C'est le seul moyen pour que je puisse la canaliser, c'est-à-dire ne rien faire pour la provoquer, donc rester qu'entre nous.

## CHAPITRE I

Anna vient me chercher en voiture devant chez moi presque tous les jours. Sa belle Twingo grise, faisant le bruit d'une tronçonneuse, me réveille assez bien le matin. On a commencé à se raconter nos vacances, mais elle avait l'air plus excitée que d'habitude. Je veux dire que je la connais très surexcitée, mais là...

— Bon, dis-moi, pourquoi es-tu aussi heureuse ? dis-je.

— Mince, tu l'as remarqué. Eh bien, je ne te l'ai pas dit, mais on a un nouveau professeur de physique et il est très attirant !

— Physique ? Attirant ? Quoi ?

— Mais oui ! Monsieur Gain a changé de lycée, alors maintenant, on a monsieur Jay ! Du coup, j'ai fait quelques recherches sur Facebook et je peux te dire que ce gars-là est un mannequin ! Tu n'as pas reçu le mail du lycée il y a deux jours ?

— Si, mais désolée, je n'ai pas pensé à effectuer des recherches sur mes profs.

— Tu es trop nulle, attends, je te montre ! Anna et les garçons, contrairement à moi et aux relations amoureuses, elle en connaît un rayon.

— Non, mais je te crois, et puis si tu continues à traîner des pieds, on ne sera jamais à l'heure, alors bouge !

— Je te le montrerai en arrivant en classe. Apparemment, je ne suis pas la seule à le trouver canon, toutes les filles n'en font qu'en parler.

### Au lycée

— Coucou les filles ! Vous m'avez trop manquée !

— Toi aussi, tu nous as manqué, Hugo ! répliqua Anna.

Anna et Hugo parlaient de monsieur Jay sur le fait qu'il ait un physique de rêve. Je ne trouve pas que ça mérite autant d'attention, mais bon...

— EMILY ! C'est lui, regarde !

Monsieur Jay passa juste devant nous, puis il tourna la tête pour nous regarder. Il fit par la suite un petit signe de la main pour nous saluer, puis partit.

— Tu as vu, il nous a salués ! J'espère qu'il est célibataire.

Elle est ridicule, même si c'est rare d'avoir un prof de science qui a un visage aussi beau et rassurant qu'un héros Marvel. Ça lui fera tout drôle quand on se tapera des zéros dans ses cours parce qu'on est vraiment nulles dans cette matière.

— Il arrive ! cria Hugo.

Je n'ai même pas eu le temps de comprendre ce qu'il se passait que me voilà face à face avec ce prof. Je le regarde dans les yeux d'un air gêné et il se penche vers moi. Par réflexe, je recule, mais il prend mon bras et me chuchote à l'oreille :

— Attention, mademoiselle, votre chemise... J'étais partie super vite ce matin pour qu'Anna ne m'attende pas, j'ai dû oublier de boutonner le haut de ma chemise. On voyait mon soutien-gorge rouge pétant en dentelle, le premier que je m'étais acheté moi-même. Je reboutonne ma chemise sans dire un mot même si mes joues reprenant la couleur de mon haut parlaient à ma place. J'ai préféré baisser les yeux en faisant apparaître un long silence. On pouvait entendre la rotation de la Terre jusqu'à ce qu'il me dise :

— Ne t'inquiète pas, moi aussi, je suis tête en l'air le matin. Puis il est reparti.

— Vous ne m'avez même pas prévenu pour ma chemise ! hurlai-je rouge de honte et de colère.

— Désolée Emily, je pense que nous avons préféré le regarder lui plutôt que toi. Dit Anna en riant.

Me voilà couverte de honte, moi qui aime bien faire bonne impression devant les profs... avec lui, c'est raté.

— Tu as fait un heureux, j'en suis sûr ! continua Hugo en se mettant à son tour à rire.

— Je vous déteste.

### **Fin des cours**

Je n'ai même pas réussi à me concentrer sur mes cours, son regard était si bienveillant avec son sourire un peu timide lorsqu'il m'a annoncé que ma chemise était déboutonnée. J'étais si gênée à mon tour, j'aurais quand même pu le remercier ou agir comme une personne censée en riant ou je ne sais quoi.

— À demain Emily !

— À demain ! répondis-je à mes amis.

— N'oublie pas demain soir, il y a le club de lecture. Pas d'excuse cette fois !

Le club de lecture, c'est vrai ! Hugo adore ce club alors si je m'absente encore une fois, il me tuera. Je me demande quel nouveau livre on va lire. Je vais y réfléchir sur le chemin du retour, d'ailleurs à quelle heure il... mon sac ? Mais où est-il ? Mince, j'ai tellement été distraite que j'ai laissé mon sac dans la salle de classe. Bon, j'y retourne ! Je dois me dépêcher, il est déjà 18 h 20. J'espère que personne n'y a touché. J'arrive dans la dernière salle où nous avons eu cours, tout ce que je trouve ce sont des boulettes de papier et des bouchons de stylos.

— Alors où te caches-tu ?

— Vous parlez de moi ? Je sursaute en laissant s'échapper un petit cri.

— Je... je parlais à mon sac. J'ai eu si peur que mon corps continue de trembler.

— Encore vous ? Entre votre chemise ce matin et votre sac maintenant. Vous êtes vraiment écervelée, plus que moi je pense. Ma chemise ? Oh non, monsieur Jay... la honte.

— Monsieur, je ne vous avais pas vu... Il se leva du bureau et s'approcha de moi.

— Tenez votre sac, heureusement que je l'ai mis de côté, quelqu'un aurait pu repartir avec. À l'avenir, tâchez de ne plus oublier vos affaires. Je ne serai pas toujours là.

Je lève les yeux au ciel, ce n'est pas non plus un héros et je ne suis pas aussi tête en l'air qu'il le pense et puis mince je n'ai pas le temps pour faire la discussion, je dois vite aller à mon arrêt ou je vais rater mon bus. Je m'approche pour reprendre mon sac, mais au moment où je tends ma main, il met mon sac derrière son dos.

— Je n'ai pas le droit à un remerciement, ni ce matin ni ce soir ? Il faudrait revoir votre éducation. Mon éducation ? Je ne sais pas ce qu'il cherche, mais je ne rentrerai pas dans son jeu.

— Ce matin, j'étais trop gênée pour vous répondre et là je n'ai vraiment pas le temps, je vous remercie d'avoir gardé mon sac comme l'aurait fait chaque professeur. Vous n'êtes rien de plus qu'un prof seul corrigeant des copies et qui